

T A B A C.

LES ENGRAIS ET LA CULTURE DU TABAC

BULLETIN N° A 2.

En visitant les plus importants centres de la culture du tabac au Canada, et en interrogeant les planteurs, il est facile de se convaincre que les quantités d'engrais appliquées au tabac sont généralement insuffisantes.

Les réserves en engrais de ferme, constituées pendant l'hivernage du bétail, ne sont jamais bien considérables et les fumiers gagneraient à être plus soignés qu'on ne le fait généralement, s'exposant à d'énormes pertes par suite de négligence.

Quelle que soit la richesse d'une terre, il est impossible de lui faire produire pendant longtemps des récoltes aussi épuisantes que celle du tabac sans l'appauvrir rapidement et la ruiner même d'une façon irrémédiable, à moins que l'on ne restitue, dans une large mesure les éléments de fertilité exportés.

Nous allons indiquer ici quelles sont les exigences du tabac—et l'on verra qu'elles sont grandes—suggérer une méthode de culture plus rationnelle que celle employée par beaucoup de cultivateurs canadiens, et faire connaître, afin que les planteurs qui pourraient y avoir recours aient une bonne direction, l'effet des divers engrais industriels sur la plante qui nous occupe.

EXIGENCES D'UNE RÉCOLTE DE TABAC.

D'après des expériences toutes récentes, 1,000 livres de tabac en feuilles (de 22 à 25 pour 100 d'eau), enlèvent au sol environ:—

Azote.	60 livres.
Acide phosphorique.	13 "
Potasse.	100 "
Chaux.	83 "

Si l'on rapproche ces chiffres de la composition de certains bons fumiers de ferme, à demi faits, contenant 0.33 pour 100 d'azote,—0.255 pour 100 d'acide phosphorique, 0.25 pour 100 de potasse, on voit qu'il faudrait, pour que la restitution soit complète en supposant qu'on la fasse seulement avec de l'engrais de ferme:—

Pour l'azote.	17,000 livres.
Pour l'acide phosphorique.	5,060 "
Pour la potasse.	35 à 40,000 "

Les planteurs canadiens sont loin de pouvoir disposer d'une pareille fumure qui, pour la potasse, représente de 17 à 20 tonnes de fumier pour 1,000 livres de feuilles à 25 pour 100 d'humidité.

Il y a lieu cependant de tenir compte que le sol est susceptible de fournir, par la décomposition de ses éléments minéraux, un apport considérable en potasse sans lequel la culture du tabac serait très difficile à maintenir, surtout quand il s'agit d'obtenir des tabacs à fumer suffisamment combustibles.

On doit remarquer aussi qu'il est avantageux de fournir à la plante la plus grande quantité possible d'éléments assimilables, car les réserves minérales du sol ne sont mises en œuvre que lentement, et une plante qui accomplit son évolution dans un temps très court a besoin de trouver à sa portée, et en quantité surabondante, tout ce qui lui est nécessaire.